L'ÉVOLUTION DES PLANTATIONS DANS LE MONDE

La superficie totale des plantations forestières dans le monde était évaluée en 1995 à environ 180 millions d'hectares, soit environ 3 % des surfaces boisées mondiales, dont 80 millions se situent dans des pays en développement y compris la Chine. A noter que, pour les pays en développement, les chiffres sont réduits de 30 %, par rapport aux chiffres fournis officiellement, pour tenir compte du coefficient de survie des plantations. Au cours de la période 1980-1995, les surfaces plantées ont doublé tant dans les pays en développement que dans les pays développés. On estime qu'à l'heure actuelle de 7 à 10 % des grumes de bois d'œuvre et d'industrie produites dans les pays tropicaux proviennent de reboisements, et cette proportion s'accroîtra rapidement à mesure que les plantations établies au cours des vingt dernières années entreront en production.

Il est difficile de généraliser les tendances mondiales en ce qui concerne le développement des plantations forestières ; cependant on peut dire que les programmes de reboisement dans de nombreux pays, notamment tropicaux, se caractérisaient jusqu'à présent par leur nature domaniale et une intensité relativement faible d'investissement et de gestion.

DEUX DIRECTIONS

☐ L'une s'oriente vers la propriété privée qui est entre les mains de l'industrie forestière ; les investissements sont élevés et la gestion intensive s'apparente à celle de l'agriculture avec, pour objectif principal, la production ligneuse.

☐ L'autre s'oriente vers une propriété individuelle ou communautaire de plantations à échelle relativement modeste et vers une intégration dans d'autres formes de mise en valeur des terres.

Propriété privée : citons les plantations d'Aracruz au Brésil, où plus de 100 000 ha de plantations clonales d'eucalyptus à haut rendement (principalement d'hybrides *Eucalyptus grandis x E. urophylla)* ont été réalisées pour la fourniture de bois de pâte, ou bien encore celles du Congo. Parmi les pays qui ont développé leurs programmes de plantations forestières industrielles depuis 1980, on note l'Argentine (0,8 million d'ha), le Brésil (7 millions d'ha), le Chili (1,4 million d'ha), la Chine (18 millions d'ha), l'Indonésie (1,5 million d'ha). Aux Etats-Unis, on a créé entre 1992 et 1996 des plantations de peupliers hybrides sur 20 000 ha pour remplacer en partie les approvisionnements tirés des forêts du Nord-Ouest Pacifique afin de préserver l'habitat de la chouette tachetée *(Strix occidentalis)*, tandis qu'en Suède on a planté 16 000 ha de saules pour la production d'énergie renouvelable.

La plupart de ces plantations se composent d'essences à croissance rapide, exploitées à courte révolution pour fournir la matière première de différents types de bois reconstitués. Parmi les bois feuillus de haute qualité, le teck* est le plus largement utilisé dans les plantations, qui couvrent quelque 2 millions d'ha presque exclusivement en Asie tropicale et en Océanie. Les plantations d'essences à bois décoratif ont peu de chance d'être financièrement intéressantes, à moins qu'il n'existe des débouchés ou des techniques pour utiliser des bois de petites dimensions, et ces bois continueront sans doute de provenir principalement de forêts naturelles aménagées.

A côté des reboisements destinés à la production ligneuse, on s'intéresse aux plantations destinées à créer une couverture du sol et recycler les éléments nutritifs dans le cas de terrains dégradés. Ces plantations peuvent comporter une préparation intensive du terrain, lorsqu'il s'agit de sols indurés ou superficiels, ou le recours à des essences adaptées à la station lorsque le site est exposé ou que le sol est salin.

Propriété individuelle ou communautaire : l'intégration dans les systèmes agricoles d'arbres destinés à fournir non seulement une protection, mais également une production de bois d'œuvre ou d'industrie est l'une des formes que peut prendre l'évolution des reboisements ; compte tenu des appels à une production alimentaire accrue formulés lors du récent Sommet mondial de l'alimentation (Rome, novembre 1996), de tels systèmes prendront une importance croissante. On peut citer, pour exemples, les petites plantations de clones de peupliers, en association avec le riz en été et le blé en hiver, pour approvisionner des usines d'allumettes et de contreplaqué dans les Etats du nord de l'Inde : Haryana, Uttar Pradesh et Pendjab, qui couvraient une surface estimée à 26 000 ha en 1992 et qui s'accroissent depuis de 2 000 ha par an, ou encore les plantations linéaires de *Paulownia* autour des champs d'agriculteurs dans la province de Henan en Chine centrale, où les arbres fournissent un abri au blé d'hiver et sont en même temps une importante source de bois de haute qualité pour la consommation intérieure et l'exportation.

---

* Cf. Bois et Forêts des Tropiques n° 235.

Dans les pays industrialisés, les plantations forestières sont faites non seulement en vue de la production ligneuse mais également dans un but de loisirs et d'agrément ; c'est pourquoi on privilégie de plus en plus les mélanges d'essences et les dispositifs de plantation irréguliers.

Certains arbres qui ne sont pas des essences forestières « traditionnelles », tels que l'hévéa, le cocotier et le palmier à huile, sont maintenant utilisés comme sources de bois d'œuvre et d'industrie ou de fibres. On estime qu'il existe environ 7 millions d'ha de plantations d'hévéas, 4 millions d'ha de cocotiers et près de 2 millions d'ha de palmiers à huile, ce qui donne la mesure de la contribution potentielle de ces espèces.

Plantation industrielle d'*Eucalyptus grandis* au Burundi, âgés de cinq ans.

PROTECTION DES PLANTATIONS

Il faudra prêter davantage d'attention, à l'avenir, à la protection contre le feu, les insectes et les maladies. Il n'est pas toujours possible de faire la distinction, dans les statistiques d'incendies, entre forêts naturelles et artificielles, mais on estime qu'au Brésil, au cours de la période 1983-1988, les feux ont parcouru plus de 200 000 ha de plantations forestières. Le risque d'introduction d'insectes ravageurs s'est accru par l'augmentation du commerce international de produits forestiers, des mouvements de matériel végétal et des déplacements humains. On peut citer comme exemples d'invasions massives d'insectes l'introduction de la tordeuse des pousses du pin *(Rhyacionia buoliana)* au Chili, où elle attaque *Pinus radiata,* du psylle du leucaena* *(Heteropsylla cubana)* en Asie et plus récemment, en Afrique, du puceron du cyprès *(Cinara cupressi)* en Afrique centrale et orientale, et du sirex européen *(Sirex noctilio)* en Amérique latine. Une surveillance accrue des attaques d'insectes et de maladies sur de vastes surfaces de reboisements sera indispensable, en association avec de nouvelles stratégies de lutte et de prévention.

Enfin, si dans de nombreux pays l'Etat n'a plus un rôle prédominant en matière de création et de gestion de forêts artificielles, il continuera de participer à leur développement futur, en procurant un appui technique aux plantations forestières de toute nature, en fournissant les données nécessaires pour la planification du secteur — notamment l'évaluation de l'impact écologique et socio-économique des programmes de reboisement —, en faisant respecter la législation et en contrôlant le secteur privé. C'est lui qui déterminera et contrôlera la nature et l'importance des incitations offertes pour le développement du reboisement mais, vu les difficultés que pose cette mesure, et l'importance croissante des approvisionnements en bois provenant de forêts artificielles, il sera à brève échéance nécessaire de disposer de données de meilleure qualité, non seulement sur les surfaces et les rendements mais aussi sur les coûts et bénéfices.

▶ James BALL
Division Forêts
F.A.O.

Sources

CIESLA W.M., 1993.
Recent introductions of forests insects and their effects : a global overview. F.A.O. Plant Protection Bulletin 41/1 : 3-11.

CIESLA W. M., 1994.
Ensuring sustainability of forests through protection from fire, insects and disease. *In :* Readings in Sustainable Forest Management, F.A.O. Forestry Paper 122 : 131-149.

F.A.O., 1996.
Commission internationale du peuplier. Rapport sur la vingtième session de la commission et trente-huitième session de son Comité exécutif, Budapest, Hongrie, 1-4 octobre 1996. Rome, Italie, F.A.O.

F.A.O., 1997.
State of forestry 97. Rome, Italie, F.A.O.

PANDEY D., 1995.
Forest resources assessment, 1990. Tropical forest plantation resources. F.A.O. Forestry Paper 128, 81 p.

* Cf. Bois et Forêts des Tropiques n° 234.